

Lait's go



Adice
Service - Conseil - Expertise

Spécial Adice • N°3

2020, concrétisation du projet Adice

Multiplions vos réussites !



Administrateurs

Présentation de vos représentants

Collectif

Plus de 1000 éleveurs présents
sur nos différents événements

Technique

Focus sur les résultats robots

ADMINISTRATEURS

Des éleveurs mobilisés pour votre association

Suite à la fusion des 3 anciens Conseil Elevage le 15 mai 2019, Adice est né. Son conseil d'administration a d'abord été composé des membres historiques des 3 conseils d'administration. Ensuite, les assemblées de secteur de fin 2019 ont permis d'élire 50 délégués qui siègent aux 4 commissions techniques : Bovin Lait, Bovin Viande, Caprin et Ovin.

	Bovin Lait	Bovin Viande	Caprin	Ovin	TOTAL
Ardèche	2	1	2	0	5
Drôme	2	0	2	1	5
Isère	4	0	1	0	5
TOTAL	8	1	5	1	15

Répartition des administrateurs Adice

Le conseil d'administration aura principalement pour rôle de superviser les différentes actions de l'association, définir ses orientations stratégiques, nouer les partenariats nécessaires, ainsi que de suivre la partie budgétaire et la tarification de nos services.

Le conseil d'administration aura principalement pour rôle de superviser les différentes actions de l'association, définir ses orientations stratégiques, nouer les partenariats nécessaires, ainsi que de suivre la partie budgétaire et la tarification de nos services.

- Bovin Lait** (Green)
- Caprin Lait** (Blue)
- Bovin Viande** (Yellow)
- Ovin Lait** (Red)

Administrateurs et coordonnées :

- Eric FAYAN, Hauterives, 06 72 92 05 93
- Frédéric CHABOUD, Saint-Sorlin-De-Morestel, 06 25 40 20 58
- Quentin CHARVET, Belmont, 06 66 32 75 51
- Michael BONNAULT, Blandin, 06 45 40 73 06
- Vincent MAGNARD, Saint-Jacques-D'Atticieux, 06 19 16 36 24
- Patrick RIBES, Eclassan, 06 89 43 76 75
- Clément MARAIS, Villard-Reculas, 06 73 16 53 19
- Sébastien LUYAT, Sousville, 06 08 81 42 96
- Laurent POULET, Saint-Alban-D'Ay, 06 08 49 13 17
- Hervé MORFIN, Empury, 06 70 51 40 81
- Thierry DEYGAS, Saint-Donat-Sur-L'Herbasse, 06 81 07 56 83
- Léa MIGNOT ROUAT, Menglon, 06 99 88 16 18
- Christophe BELIER, Sainte-Eulalie-En-Royans, 06 08 03 91 35
- Cédric GUILHON, Berzème, 06 80 17 43 10
- Hugues BERGER, Chateaudouble, 06 78 12 98 55

Des administrateurs de proximité engagés pour servir l'association

BUDGET

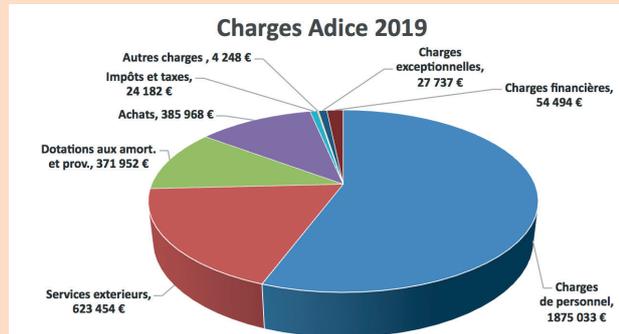
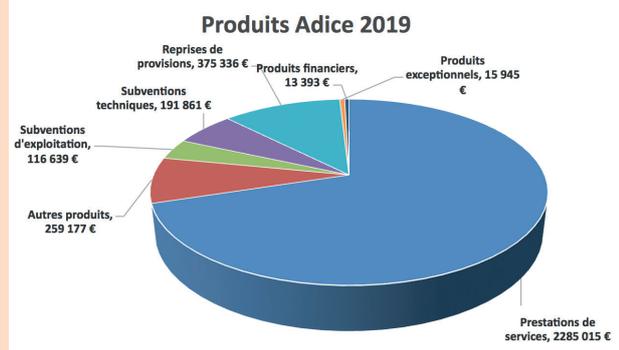
Une année de transition

Le résultat comptable 2019 est déficitaire à hauteur de 110 k€, avec 3 257 k€ de produits, et 3 367 k€ de charges. Avec 1 008 k€, les capitaux propres permettent d'absorber ce déficit, tout en laissant la trésorerie nécessaire au fonctionnement quotidien de l'association (fond de roulement).

Cette 1^{ère} année comptable pour Adice, avec des cotisations encore basées sur les tarifs de chaque département, est marquée par des baisses de subventions et une forte restructuration des élevages bovins lait, que ce soit en nombre d'adhérents mais aussi en nombre de vaches laitières présentes en contrôle de performances. Le nouveau modèle économique, travaillé en 2019 et mis en place en 2020, en plus d'harmoniser les prix de la nouvelle entité, doit permettre une meilleure adéquation entre les prix et les coûts, tout en permettant de conserver une part importante de mutualisation (100 k€ de remise pour les élevages de taille plus modeste), et de récompenser les éleveurs prenant le plus de services (75 k€ de remise fidélité accordée sur 2020).

L'objectif est de revenir rapidement à un équilibre financier, gage de pérennité de notre association à moyen terme. Votre conseil d'administration y travaille et va continuer d'y travailler.

Répartition des principaux postes de charges et des centres de profits de l'association



PREMIER BILAN

Nouvelle offre de service

► Fruit du travail d'un groupe constitué d'élus et de conseillers, une nouvelle offre de services a été mise en place pour les contrats 2020. Cette offre permet d'avoir un nouveau modèle économique dont l'objectif est de rapprocher le prix des services de leurs coûts, tout en conservant de la mutualisation, à la fois sur les déplacements et envers les petits troupeaux. Nous avons également choisi de récompenser les adhérents qui prennent le plus de services et qui sont investis dans la vie de notre association. Enfin dans les services vendus, l'accent est donné aux objectifs des éleveurs et non la promotion des outils.

Une offre de contrôle de performances élargie

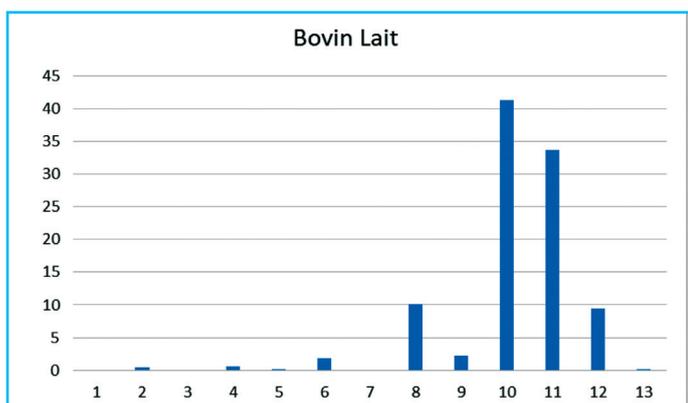
Le choix a été fait d'ouvrir complètement la palette des fréquences de contrôles de performances. 8 500 traites ont été contractualisées pour 2020 (hors éleveurs caprins désaisonnés). Peu d'éleveurs ont drastiquement réduit la fréquence des contrôles, signe d'une volonté de conserver un suivi régulier des données de production pour bien piloter son troupeau. Un tiers des éleveurs robots ont introduit du contrôle fictif issu des données de leur robot en plus des pesées classiques permettant ainsi d'augmenter la fréquence des indicateurs et/ou de diminuer les déplacements d'agents de pesée.

Plus de 10 000 h de conseil

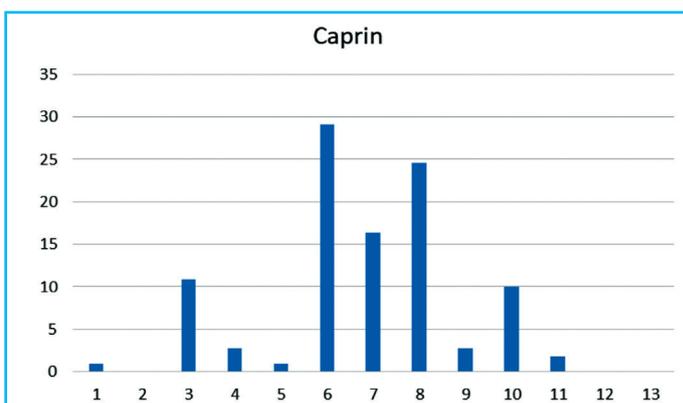
Avant tout autre chose, nous souhaitons que nos services répondent à un besoin éleveur. C'est pourquoi tous nos conseillers sont formés pour faire exprimer les objectifs de chaque éleveur à court et moyen terme et chiffrer chaque objectif afin de le rendre évaluable.

Sur l'année 2020, cela correspond à 13,8 h de conseil par an par élevage en moyenne, allant de l'éleveur sans conseil à plus de 60 h de conseil dans certains élevages. En ovin lait, où l'activité de conseil se déploie pour la première année de façon uniforme sur les 3 départements, nous avons contractualisé 5h30 de conseil en moyenne, soit deux fois plus que l'année passée, et ce, chez 72 % des élevages. En bovin lait et en caprin, les heures de conseil sont stables, une légère baisse sur certains secteurs pouvant s'expliquer par la nouvelle facturation des services et un prix du conseil à la hausse.

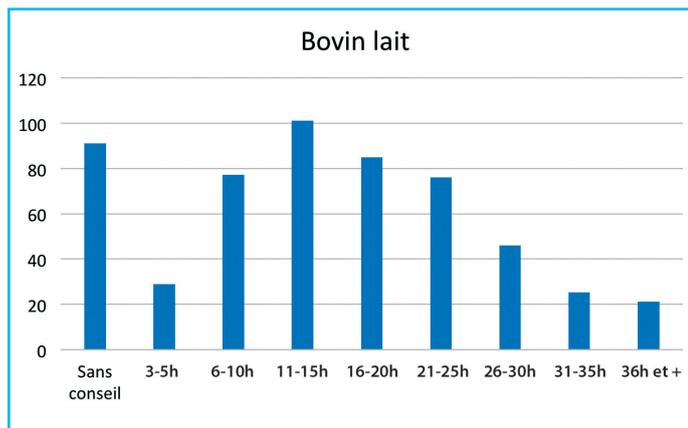
A cela s'ajoutent les expertises, nos experts interviennent sur demande des éleveurs pour régler un problème spécifique et/ou réfléchir à une évolution de leur système. Tous les ans, une vingtaine d'éleveurs en bénéficie. N'hésitez pas à en parler à votre conseiller, nous pouvons intervenir en nutrition, qualité du lait, projet robot, diagnostic autonomie alimentaire, système fourrager, génisses, stratégie d'exploitation, empreinte carbone.



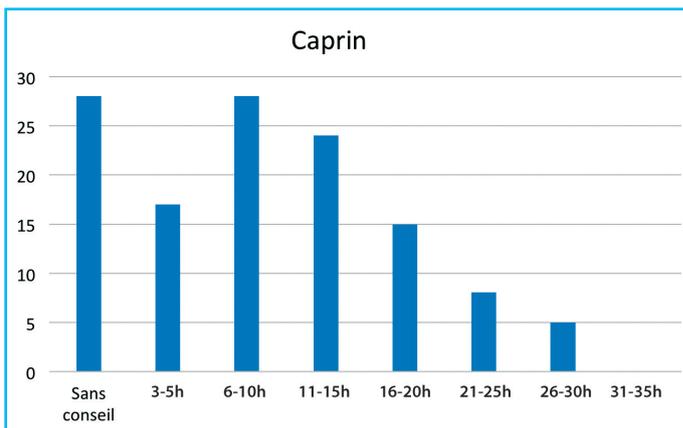
Répartition des fréquences de contrôle bovin



Répartition des fréquences de contrôle caprin



Nombre d'éleveurs bovins par tranche de conseil



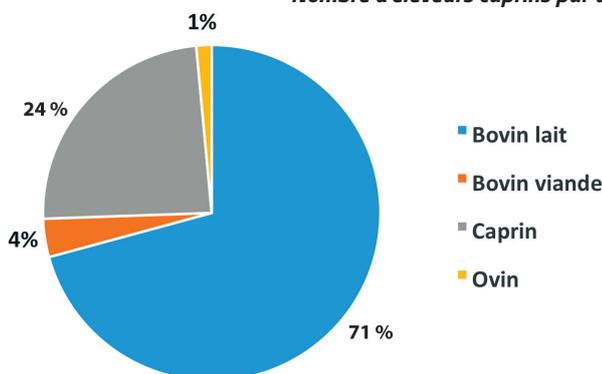
Nombre d'éleveurs caprins par tranche de conseil

Le nombre d'éleveurs adhérent à Adice continue de diminuer. Ainsi, 36 éleveurs ont démissionné depuis 1 an.

En caprin, nous intervenons désormais auprès de 6 éleveurs, sur le Nord Ouest du département du Gard, suite à la cessation d'activité du Syndicat Gard-Hérault.

Au total, 19 nouveaux adhérents nous ont rejoints : 4 bovins lait, 4 bovins viande, 1 ovin et 10 caprins.

Répartition des adhérents de l'association



COMPARAISON BOVINS

Traite robotisée vs traite classique

► En 2019, 6 % des éleveurs adhérents ont une installation en traite robotisée. Certains sont en réflexion pour investir dans un robot, c'est l'occasion de comparer les résultats annuels des éleveurs Adice (hors zone de montagne) et des exploitations robotisées.

Plus de TP et plus de lait

La production de lait par vache est plus importante dans ces élevages que l'ensemble de la zone Adice, avec en moyenne 1 687 kg de lait supplémentaires par vache/an. Les vaches « robotisées » se distinguent d'avantages sur les débuts de lactation, avec 4 à 6 kg de lait en plus de 0 à 100 jours après vêlage. Des résultats intéressants sur les taux : nous remarquons que les vaches ont entre 0.4 et 0.6 points de TP supplémentaire que les élevages non robotisés. Nous pouvons expliquer cette différence par la facilité de compléter les vaches au robot. Les tables d'alimentation sont adaptées en fonction du stade de lactation et de la production de chacune d'elle. Avec un apport spécifique en énergie en début de lactation, le pourcentage de vaches ayant un TP faible passe de 24.5% en élevage « classique » à 16.7% en élevage robot, soit 8% de vaches en moins !



Des résultats leucocytes équivalents

Quant aux résultats cellulaires on ne distingue pas de réelle différence entre les deux systèmes sur Adice. Les concessionnaires équipent leurs robots d'indicateurs de santé mamelle, comme la conductivité, le MDI (Indice de détection des mammites chez DeLaval) ou des options comme le comptage cellulaire. Ces diverses options permettent aux éleveurs de disposer quotidiennement de données pour réagir au plus vite sur une suspicion d'infection mammaire et maîtriser le taux cellulaire. Cependant un problème cellulaire en traite robotisée peut prendre plus d'ampleurs du fait que les vaches sont toutes traitées avec le même faisceau trayeur favorisant ainsi le développement des contaminations.

Un TP plus élevé mais un IV-IAF identique

Les résultats de reproduction avec les intervalles vêlages- vêlages et intervalle vêlage - IA fécondante sont semblables, pas d'IVV plus long en robot même avec une production de lait plus importante. Sur Adice le pourcentage de réussite à la 1^{ère} IA est plus faible dans les élevages robot. Par conséquent, le nombre d'IA par vaches est supérieur de +0,2. Ces résultats peuvent être expliqués par des débuts de lactations souvent plus poussés en robot de traite, ce qui peut engendrer des problèmes sanitaires sur ces vaches. Les 2 conduites de troupeaux se démarquent sur un

dernier point : le nombre moyen de lactation. Les troupeaux robotisés ont tendance à avoir un troupeau plus jeune que les troupeaux « classiques » avec une moyenne de 62% de vaches en 1^{ère} et 2^e lactation contre 54% dans les autres troupeaux. Soit un rang de lactation situé à 2.4 en élevage robot et à 2.8 en élevage non robotisé.

À la vue de ces résultats, l'augmentation du lait par vache est significative en robot de traite. Elle est souvent synonyme de rentabilité car elle permet une dilution des charges, mais ce n'est pas toujours une réalité. En effet, la maîtrise technique du troupeau (alimentation, reproduction, etc...) est aussi indispensable pour assurer une meilleure rentabilité de l'atelier laitier. C'est bien l'alliance des connaissances techniques et de la production qui permettront de maîtriser les charges engendrées par les investissements.

	BTTL 2019			
	ROBOT 1/4 INF	ROBOT	ROBOT 1/4 SUP	ADICE*
Nb élevages		34		520
VL présentes/troupeau	61	76	97	53,6
Moyenne lait (kg)	8011	8778	9310	7091
Lait/jours de vie (kg)	8,9	10,1	11	8,6
Lait 1er contrôle prim. (kg)	23,1	25,8	28,3	21,8
Lait 1er contrôle mult. (kg)	33,7	36,4	38,7	29,8
Moyenne leuco troupeau	225	293	340	301
TB (g/kg)	39	40,2	41,5	40,2
TP (g/kg)	32,3	33,2	33,8	32,9
TP 1er contrôle (g/kg)	30,5	31,4	32,3	31
% VL TP faible	9,8	16,7	20,2	24,5
% VL en acidoose	8,5	12,2	15,1	11,1
IVV (jours)	398	414	432	418
% réussite IA1	48,7	56,1	64,3	59,6
% 1ère lactation	33	37	40	30
Age 1er vêlage (mois)	27,8	30,5	33	34
Nb moyen lactation	2,1	2,4	2,6	2,8

*Résultats de la zone Adice hors zone de montagne

	Nb élevages	Nb vaches	Production par élevage	Moyenne Lait	TB	TP	Leucocytes	IVV	Age 1er vêlage	Rang moyen lactation	Lait/jour de vie
Plateau Ardéchois - Coucouron 07	39	34,7	189 433	5 244	39,1	32,3	276	411	35,3	3,4	6,8
Vernoux 07	48	40,1	284 272	6 609	40,6	32,9	275	415	34,2	3,4	8,9
Vivaraïs 07	24	42,0	288 970	6 644	39,7	33,1	297	416	34,3	3,2	8,8
Royans Vercors 26	29	42,3	248 901	5 615	38,9	31,9	345	433	36,1	3,1	6,8
Vercors 38	30	43,1	250 198	5 805	38,1	32,3	205	419	36,4	3,1	7,1
Nord Ardèche 07	54	45,7	291 919	6 180	40,0	32,5	310	416	35,3	3,1	7,7
Sud Isère 38	45	46,9	317 914	6 444	39,0	32,6	311	419	35,5	2,7	7,7
Chambaran 38	36	50,6	378 366	7 304	39,9	33,0	314	414	35,9	2,8	8,5
Nord Drôme 26	35	50,7	423 005	7 626	40,5	33,3	372	427	33,0	2,7	9,2
Terres Froides Ouest 38	43	58,3	481 205	7 924	41,0	33,4	265	416	32,1	2,5	10,0
Bièvre 38	39	59,2	439 166	7 740	40,8	33,3	297	416	33,8	2,5	8,7
Chartreuse / Voironais 38	44	59,3	433 647	7 213	39,8	33,1	279	413	35,0	2,6	8,2
Bonnevaux 38	37	60,8	499 673	7 846	40,7	33,1	337	420	31,7	2,6	9,6
Nord Isère 38	48	66,1	473 535	7 027	40,7	32,8	329	423	33,0	2,7	8,5
Terres Froides Est 38	37	69,8	586 208	8 160	40,7	33,2	299	416	32,3	2,5	9,2
Moyenne Adice 2019		51,7	375 842	6 905	40,0	32,9	301	418	34,2	2,8	8,4
Moyenne Adice 2018		50,9	381 490	7 081	40,1	32,7	319	417	34,2	2,8	8,4
Moyenne Adice 2017		49,3	340 935	6 795	39,9	32,8	276	414	33,7	2,9	8,3
Différence 2019-2018		0,8	-5 647	-176	0,0	0,1	-18	1	0,1	0,0	0,0

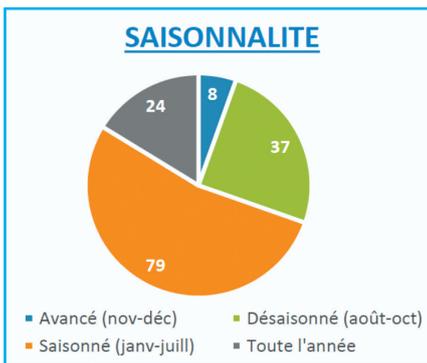
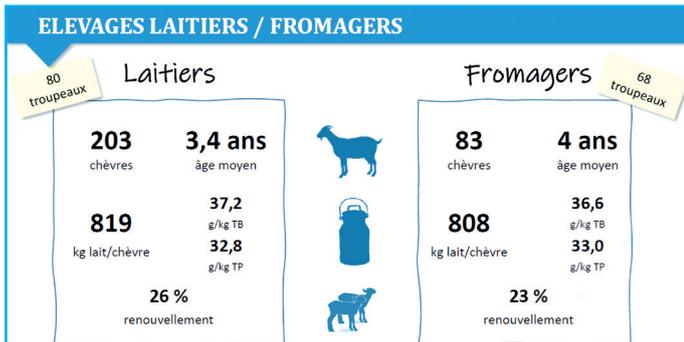
Résultats techniques bovins par secteur géographique, toute installation de traite

RÉSULTATS CAPRINS

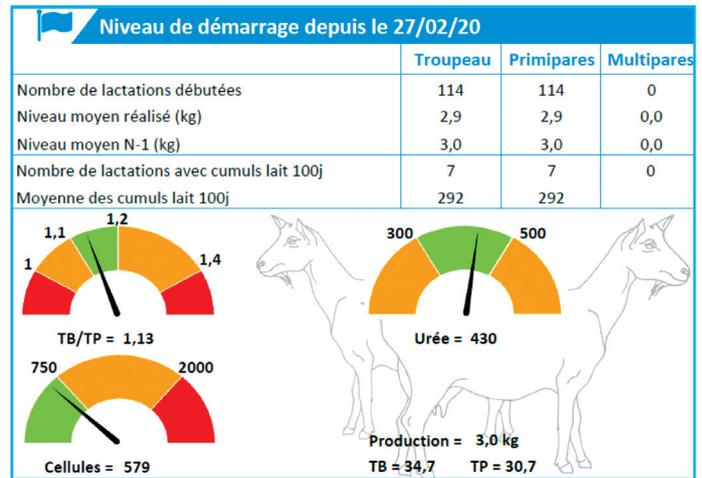
Le troupeau moyen Adice

► Sur les 200 troupeaux caprins adhérents à Adice, 148 sont au contrôle laitier officiel depuis plus d'un an. C'est à partir de ces données que nous réalisons la synthèse annuelle des performances des troupeaux caprins de nos 3 départements.

Le troupeau caprin moyen « Adice » possède 148 chèvres, moitié Saanen et moitié Alpine. Sa production est de 814 kg de lait en 300 jours, à 36,9 g/kg de TB et 32,9 g/kg de TP. Derrière ce troupeau moyen, se cachent 2 populations : les laitiers et les fromagers, aux objectifs différents mais les résultats de production sont très proches.

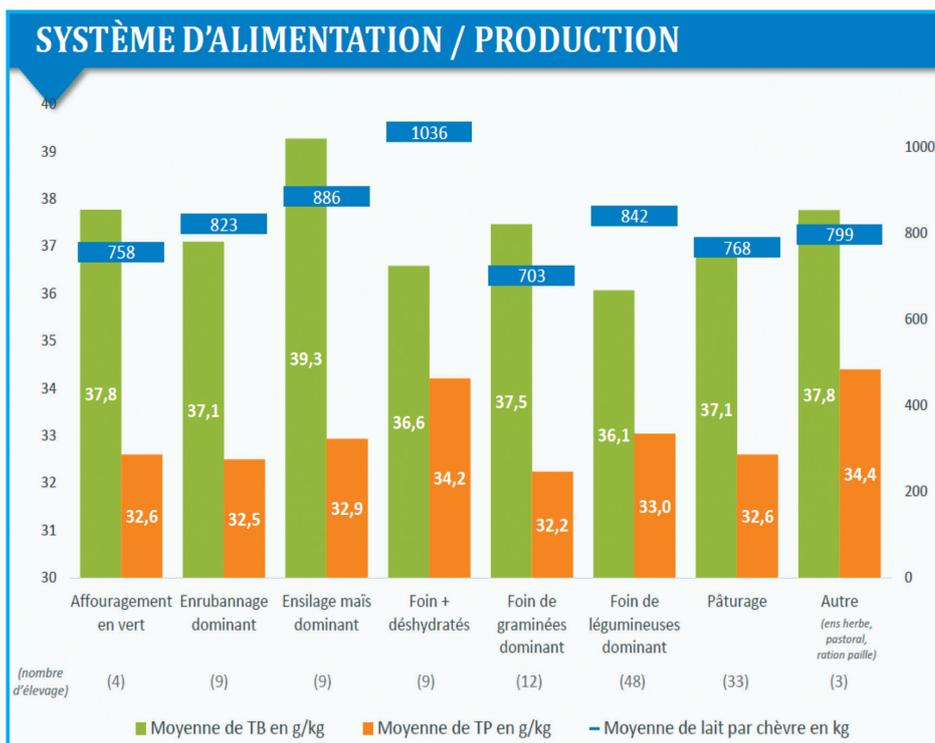


Cette diversité se retrouve également dans la taille des troupeaux (de 50 à 500 chèvres) et dans la saisonnalité, les élevages désaisonnés sont les moins nombreux (25%) mais ce sont des troupeaux laitiers qui ont plus de chèvres en moyenne.



Alertes mamelle - Comptage leucocytaire

	PRIMIPARES		Objectifs
% de chèvres gravement infectées	0		<5%
Moyenne leuco	293		
	Juin	Juin-19	
% de chèvres < 750	92	81	>90%
% de chèvres > 2000	0	0	<5%
	MULTIPARES		Objectifs
% de chèvres gravement infectées	9		<10%
Moyenne leuco	1663		
	Juin	Juin-19	
% de chèvres < 750	39	41	>60%
% de chèvres > 2000	22	17	<10%



Nouveau valorisé

► Depuis le printemps 2020, Adice a déployé un nouveau valorisé troupeau et individuel, pour les éleveurs en contrôle de performance officiel. Ce nouveau valorisé permet :

- de mettre en relief en un coup d'œil les évolutions de chaque chèvre entre 2 contrôles ;
- de mettre plus en avant les indicateurs techniques de l'élevage au regard d'élevages similaires.

Au niveau des systèmes d'alimentation, un tiers des troupeaux pâturent, un tiers sont en système foin de légumineuse dominant et le dernier tiers regroupe différents systèmes minoritaires (ensilage de maïs, déshydraté, enrubannage dominant, ...). Aucun système ne décroche, signe de la maîtrise du système choisi par l'éleveur. Le système foin + déshydraté semble le plus performant avec plus de 1000 kg de lait de moyenne, alors que le système foin de légumineuses atteint 850 kg. Ces moyennes cachent une diversité d'élevages, notamment dans le système foin de légumineuse, où la qualité du foin fait fortement varier la moyenne laitière du troupeau.

CAPRINS

Des échanges, de la technique et des résultats en progrès !

▶ Malgré le confinement à la mi-mars, douze formations « amélioration de son revenu » ont pu être organisées l'hiver dernier réunissant 115 éleveurs bovins et caprins. Un engouement qui ne se dément pas et démontre tout l'intérêt de croiser regard technique et approche économique.

Caprins, à chacun sa stratégie

Le revenu de l'atelier lait dépend des 3 facteurs principaux :

- La productivité ou dimension = ensemble des produits de l'atelier divisés par tous les UMO à rémunérer.
- L'efficacité = indicateur du fonctionnement global de l'atelier et notamment de l'efficacité des intrants. On le mesure par le rapport de l'Excédent brut d'exploitation sur le produit total.
- Investissement = hauteur des Investissements matériels et bâtiment au regard du produit généré. On le mesure par le rapport du montant des annuités sur le produit total.

Pour 2 UMO	LAI TIERS			FROMAGERS	
	Volume	Efficacité	Econome	Forte valeur ajoutée	VA moyenne
Volume lait vendu (litres)	380 000	255 000	200 000	48 750	72 250
Prix du lait payé (€/l)	750	750	770	2200	1800
Nb chèvres	400	300	250	65	85
Lait/chèvres	950	850	800	750	850
Produit total / UMO	175 000 €	120 000 €	90 000 €	65 000 €	75 000 €
EBE / produit	30%	35%	38%	48%	42%
Annuité / produit	16%	14%	12%	10%	10%
EBE / UMO	52 500 €	42 000 €	34 200 €	31 200 €	31 500 €
Annuité / UMO	28 000 €	16 800 €	10 800 €	6 500 €	7 500 €
Revenu /UMO	24 500 €	25 200 €	23 400 €	24 700 €	24 000 €

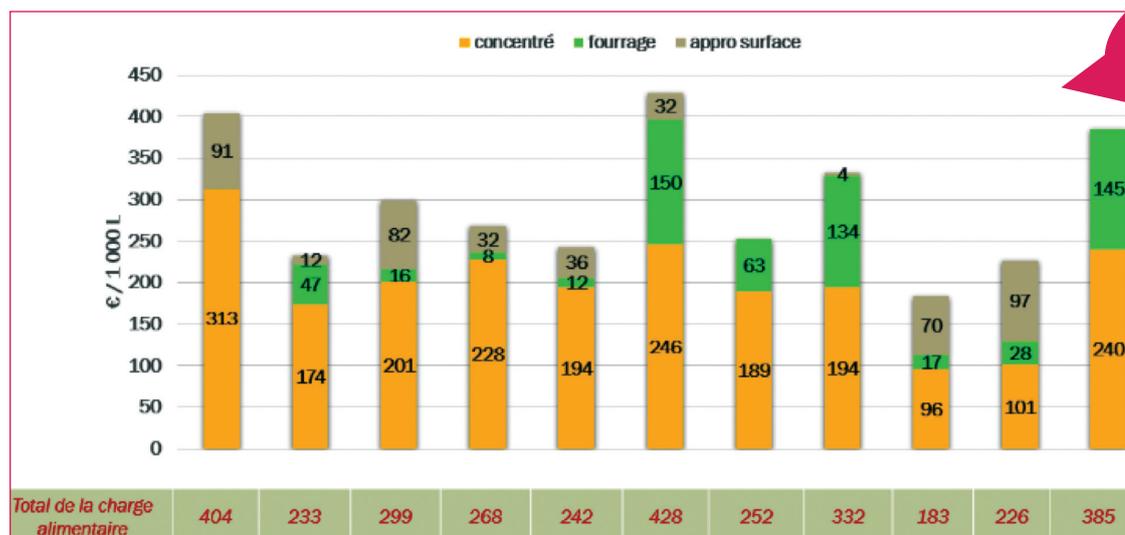
Que ce soit pour les laitiers ou les fromagers, il y a une grande variabilité entre les exploitations pour les indicateurs de dimension et d'efficacité. Entre le 1/4 supérieur et le 1/4 inférieur on passe souvent du simple au double. Si les 3 indicateurs sont au vert, le revenu sera là. Néanmoins il est possible d'avoir des combinaisons gagnantes différentes.

EXEMPLE	nb jours	qté aliment / jour	qté fourrage / jour	prix / jour	montant période
phase lactée	50	0,45		0,9 €	43 €
sevrage - 4 mois	70	0,4	0,65	0,2 €	15 €
4 mois - saillie	180	0,7	0,6	0,3 €	57 €
saillie - MB	60	0,7	0,8	0,3 €	20 €

Combien me coûte l'alimentation d'une chevrlette ?

EXEMPLE	durée	qté aliment (kg)	qté fourrage (kg)	prix moyen jour	cout total
Total	1 AN	220	200	0,37 €	135 €

De quoi est composée ma charge alimentaire ?



Résultats coût alimentaire des élevages laitiers caprins en formation. Décembre 2019



- Vous souhaitez comparer vos chiffres, échanger sur vos résultats techniques et économiques ? Les formations « amélioration de votre revenu » vous correspondent.
- Vous préférez un travail approfondi sur vos résultats ? Vous projetez un investissement, un agrandissement ? Vous pouvez aussi bénéficier d'une prestation RDV duo : 1 conseiller élevage + 1 conseiller entreprise pour croiser les performances techniques et les perspectives économiques.

Renseignez-vous !



BOVINS

S'adapter au contexte local

► Depuis une dizaine d'années, des réunions d'échanges sont organisées dans la plupart des secteurs sur la thématique du revenu. Cette année, deux nouveaux groupes ont été créés, l'un sur le versant Dromois, l'autre sur le haut chartreuse. D'autres groupes ont travaillé spécifiquement sur un thème technique, notamment l'élevage des génisses.



Un nouveau groupe en Chartreuse

Sous l'impulsion des dirigeants de la coopérative des entremonts, du Parc Naturel de Chartreuse et des deux conseillers d'élevage Mathilde VIAL et Eric GUILLAUMOT d'Adice et d'EDS, 8 éleveurs ont travaillé sur leurs résultats technico-économiques. Ces échanges en petit groupe ont permis une meilleure appropriation des enjeux et problématiques locales (filrière, éleveurs, climat, fourrages..) et de proposer les solutions les plus adaptées. Parmi celles-ci on peut noter :

- Mieux valoriser la pâture par déprimage par animaux extérieurs sur la période de pleine pousse, le Topping ou un pâturage tournant rapide.
- Réduire les charges alimentaires par le développement de la pâture, l'achat de matières premières plutôt que des aliments transformés, l'amélioration de la qualité des foins ou faire davantage de lait d'été.
- Compresser les charges de structures en augmentant la productivité globale (lait/VL, volume de lait) ou en réalisant des investissements en commun.
- Mener un travail de groupe collectif sur le long terme autour :
 - du calcul du prix de revient avec une juste rémunération des producteurs pour faciliter les négociations de tarifs,
 - de la communication sur le métier d'éleveurs, la coopérative et la diversité des produits,
 - d'un thème technique d'intérêt commun : « VALORISATION DES FOURRAGES de la plante à la gueule de l'animal »



La génisse était à l'honneur cet hiver dans les groupes Eco

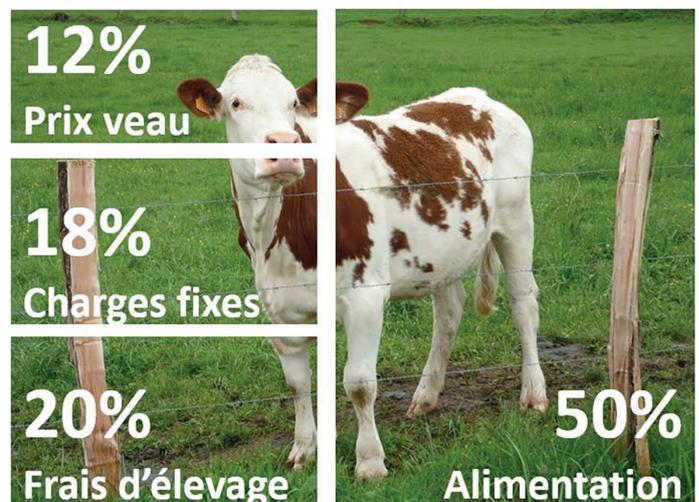
Plusieurs exercices étaient proposés pour calculer en direct le coût d'élevage d'une génisse : 800, 1000, 1500 ou 2000 euros ?

Les charges alimentaires qui pèsent près de 50% du coût d'une génisse représentent selon les situations (vêlage 28 à 36 mois, aliment 100% fermier ou achat, part du pâturage) entre 550 à 650 euros par génisse.

Si vous rajoutez les frais d'élevage, bâtiment, charges fixes, prix du veau, on arrive vite à 1 200 à 1 500 euros.

Reste à se rémunérer pour 2 ans à 3 ans de travail et de surveillance ! Autant dire que le nombre de génisses élevées, le taux de renouvellement et le rang moyen de lactation du troupeau sont des indicateurs déterminants. En comparaison au produit viande généré par les vaches de réformes, on peut calculer le coût du renouvellement. Celui-ci pèse entre 15 et 35 euros les 1000 litres. Pour un volume moyen de 400 000 litres, les marges de manœuvre sont intéressantes.

Avec les épisodes de sécheresse estivale qui diminuent les ressources fourragères et la pénurie de main d'œuvre dans les élevages, élever le bon nombre de génisses prend tout son sens.



Coût d'élevage d'une génisse



COLLOQUE

Changement climatique

► Deux journées à destination des éleveurs et techniciens ont été organisées sur le Changement climatique les 7 et 8 janvier 2020 à la Côte St André (38) et Bourg les Valence (26). Ces journées ont réuni une centaine d'éleveurs sur les 2 jours et nos partenaires.

Dans nos zones le réchauffement climatique est une réalité à laquelle les éleveurs sont d'ores et déjà confrontés. Hausse des températures, épisodes de sécheresse, périodes de forte pluie... modifient déjà les calendriers et les pratiques.

Jean-Christophe MOREAU chef de projet Systèmes fourragers et production fourragère à l'Institut de l'élevage a précisé, à travers les résultats du **programme CLIMALAIT**, les tendances à moyen terme sur la disponibilité des ressources (légumineuses, maïs, pâturage).

Plusieurs pistes concrètes d'adaptation ont été proposées : pâturer en début ou fin d'hiver, pâturer des céréales, des sorghos, millet ou moha en fin d'été, diversifier les fourrages à stocks (luzerne, sorgho grain et fourrager, méteil...) en complément du maïs. Patrick PELLEGRIN,

Quelles stratégies à adopter pour limiter le stress thermique ?

Baisse ingestion et rumination
Nourrir plutôt le soir, baisser la MS de la ration, concentré en énergie, fibres de qualité, augmenter les apports de sodium et potassium,

Inconfort
ombre au pâturage, eau dans les parcs, pâture la nuit, couvrir les niches des veaux, Bâtiment tempéré

Augmentation abreuvement
Eau fraîche et propre en quantité

Hyperthermie, accélération respiratoire, transpiration
bâtiments tempérés, ventilation, brumisation

TOUS LES ANIMAUX
Taries
Laitières
veaux

expert fourrage Adice, exposait les alternatives et expériences remontées des secteurs.

Le réchauffement climatique augmente la fréquence des épisodes caniculaires. La température monte et provoque une chute de la production laitière et dérègle la reproduction.

Bertrand FAGOO, du service « équipement-bâtiment » de l'Institut de l'élevage a apporté son éclairage et ses conseils aux éleveurs soit dans la conception de bâtiments adaptés, neufs ou en rénovation, soit via l'installation d'équipements spécifiques (ventilateurs, brumisation...).

Objectif : garantir le bien-être animal. Une intervention très appréciée et d'actualité suite aux canicules de fin juin et début août 2020. Yannick BLANC et Pierre GONIN, experts nutrition Adice, présentaient les adaptations nécessaires sur le rationnement des animaux (abreuvement, densité énergétique, rythme de distribution, confort du logement).

Dans la continuité de ces interventions, nos conseillers peuvent vous apporter une expertise sur le confort du logement de vos animaux. Munis de caméra et d'appareils de mesure, ils peuvent mesurer le THI, observer le comportement de vos animaux sur 24h en période de stress thermique et vous proposer des solutions adaptées.

D'autre part Clément LAVAL, en stage BTS chez Adice, réalise des enquêtes auprès de nos adhérents cet été pour préciser vos préoccupations et les actions déjà mises en place face au stress thermique.

SALON DE L'ÉLEVAGE À COURNON (2019)

Vos experts interviennent

► La Fidocl organise maintenant tous les ans des interventions techniques lors du RDV incontournable de l'élevage régional. 3 Ateliers étaient organisés :

- Mathilde VIAL, conseillère élevage spécialisée Génisses, intervenait sur l'étude « colostrum, le révélateur de la préparation au vêlage des vaches laitières ». Quelles préconisations à respecter pour préparer les vaches tarées du dernier mois de gestation au premier jour du vêlage.
- Jean-Philippe GORON, conseiller entreprise Adice, co-animaient une conférence « Carbone, lien entre élevage et changement climatique ».
- La Ferme Laitière Bas Carbone et la démarche de conseil carbone en élevage laitier : une approche innovante pour améliorer l'efficacité du système.

<http://www.fidocl.fr/content/comprendre-le-lien-entre-elevage-et-changement-climatique-en-video>

FORMATIONS

Retour sur des journées riches en échanges

Allaitant : Evaluation de carcasse et contention des animaux



Benoit SOUVIGNENT, éleveur limousin du Cantal et formateur spécialisé dans la manipulation des bovins, est intervenu au Gaec BENOIT à St Etienne de Lugdarès en Ardèche. Au programme : mieux comprendre le comportement des animaux et la relation homme-animal, connaître les bonnes techniques de contention et de manipulation des bovins et bien aménager ses bâtiments pour limiter les risques et les sources de stress. Tous les éleveurs présents ont pu mettre en pratique ces conseils auprès d'un lot d'animaux.

34 formations réalisées
 22 en bovin lait,
 2 en allaitant,
 10 en caprin lait
 345 éleveurs formés



Paul-Alexandre DUPUIS et Robert LAURENT, conseillers élevage lait et viande Adice, co-organisaient une journée sur les qualités bouchères d'un animal : Connaître les postes clés de la morphologie, Quelle influence de la conduite des animaux sur les carcasses ?



Le plus de la formation : visite d'un abattoir et évaluation de carcasses. Merci à l'abattoir de la Mure (38) de nous avoir accueillis.

Caprin : Inséminations et Ergonomie traite

En partenariat avec XR Repro, Aude PASQUET et Alessio MORO, conseillers élevage caprin Adice ont organisé deux journées autour de la reproduction en Ardèche et Drôme : Stratégie de sélection et génétique : Choix des chèvres et chevrettes à inséminer, Définir sa propre stratégie de sélection pour son troupeau. IA sur chaleurs naturelles : Rappel des bases de la physiologie de la reproduction, Savoir détecter les chaleurs, Mettre en place l'organisation du chantier d'IA.

En partenariat avec le service prévention de la MSA, Florine WOEHL, conseillère élevage

caprin Adice a organisé une session de formation sur l'amélioration des conditions de traite.



Raisonnez vos choix opérationnels autour de la traite (objectifs, main-d'œuvre, organisation, matériels et pratiques). Mettre en place une organisation du travail à la traite privilégiant le confort et l'efficacité pour une plus grande durabilité. Le plus de la formation : un audit individuel à la traite et le partage des pratiques de chaque éleveur à travers les vidéos filmées à la traite.

28 journées techniques
 280 éleveurs mobilisés
 Suivi MS maïs, Top ensilage,
 suivi troupeau,
 méteil et dérobes, Top Foin

Bovins lait : lait cru, taries et lean-management

En partenariat avec le CISM et la filière IGP St Marcellin, Samuel BOUCHIER, conseiller élevage et expert qualité du lait, a animé 4 journées de formation sur les risques de contamination du lait par les pathogènes : Lien entre pratiques de traite, hygiène et risques de contamination du lait par les pathogènes, Mise en place d'un plan

de prévention en élevage pour réduire les accidents sanitaires en lait cru. Le plus de la formation : visite de la laiterie et échange avec le responsable qualité. 4 autres sessions sont programmées cet automne.

11 journées MS maïs
 120 éleveurs,
 380 parcelles

Analyse en directe du taux de matière sèche des maïs avec le moisture tracker. Prévion de date d'ensilage. Conseils sur la récolte et conservation.

En 2020, faites appel à nos services !



Mathilde VIAL, conseiller élevage Adice spécialiste génisses, Yannick BLANC conseiller élevage Adice spécialiste alimentation, sont intervenus auprès d'un groupe d'éleveurs de la Drôme sur « Bien préparer ses laitières au vêlage pour des veaux en pleine santé ». Savoir aménager ses bâtiments pour des taries en pleine santé et un vêlage réussi. Mettre en place un bon plan d'alimentation du tarissement au vêlage. Impact de la santé et de l'alimentation des taries sur la qualité du colostrum et la santé des veaux à naître. Une journée dynamique avec beaucoup d'échanges directement en élevage.

Sophie MARÇOT, consultante en Ressources Humaines, est intervenue sur un thème

porteur « Comment gagner du temps sans dépenser (ou presque) d'argent ». A travers les échanges du groupe, les expériences partagées, la formation a porté sur : Mieux gérer son temps et ses priorités, Etre plus efficace dans son travail administratif, Améliorer la communication entre associés. Une formation indispensable qui permet de booster son exploitation pour un fonctionnement quotidien plus efficace.

Journées techniques

Au-delà des formations, assemblées et colloques, vos conseillers vous proposent tout au long de l'année des animations techniques en élevage sur vos secteurs.

En lien parfois avec des expérimentations (Top Foin, Top ensilage ou méteil), il s'agit de démultiplier au plus près de vous des pratiques et références.

ENSILAGE D'HERBE

L'or vert de nos régions

Pour la Région Auvergne Rhône-Alpes l'herbe est une réalité structurelle dont il faut faire un atout : attente des filières, image pour le consommateur, santé pour les animaux, valeur nutritive élevée permettant de réduire la dépendance en protéines des exploitations. Un ensilage d'herbe au top combine valeur nutritive, efficacité alimentaire et maîtrise des risques sanitaires. Fort de ces constats, la FIDOCL, les laiteries et le CRIEL ont mis en place un suivi d'élevages et de silos pour évaluer la qualité des ensilages d'herbe.

- 10/12 m de largeur mini pour évoluer à deux tracteurs. À 3 c'est 2 silos.
- Vitesse : 3 à 4 km/h
- Fauche sur le site : 1/3 mini de ce qui est livré en MS
- Rapport poids/puissance : 60/65 kg/kW minimum



Mené tambour battant de novembre à décembre 2019, les résultats ont été présentés en avant-première lors de sept journées régionales organisées par SODIAAL courant janvier et février 2020. Si l'angle d'attaque était de repérer les leviers pour réduire les risques butyriques, la conservation, la valeur nutritive, la présentation et l'appétence sont des éléments qui ont été mesurés au cours de l'étude. Six élevages drômois et isérois ont ainsi été diagnostiqués avec prise d'échantillons pour mesurer température, pH, densité, MS et tamisage. Une plaquette régionale synthétise les résultats : www.fidocl.fr/content/ensilage-dherbe-lor-vert-de-notre-region

Top Ensilage d'herbe Viser la triple performance

Entre 2018 et 2019, les conseils Elevages de la Région ont expérimenté différentes techniques de fauche, fanage et andainage pour réussir ses ensilages d'herbe. Dans une fenêtre météo souvent très courte en avril ou mai, réussir son ensilage d'herbe revient à récolter un ensilage de plus de 35% de matière sèche en moins de 48h et au bon stade.



En 2019, 3 journées d'essai ont été organisées pour Adice : Hauterives (26), St Jean d'Herans (38) et Félines (07). Quelques soient les conditions météo et à fortiori lors d'une météo fraîche, la réussite des chantiers réside en 3 points :

- Faucher haut, minimum 7 à 8 cm
- Un andain large pour un maximum de watt au m²
- Andainer au dernier moment

Synthèse des résultats et vidéo à l'appui : <http://www.fidocl.fr/content/top-ensilage-herbe>

Top Foin, avantage fauche précoce et à plat

Trois expé en une ! A St Laurent du Pont (Chartreuse), test de différentes techniques de fauche et fanage pour réussir son foin de prairies naturelles en moins de 4 jours.

A Alixan (plaine de la Drôme), comment réussir un foin précoce de luzerne en manipulant le moins possible le fourrage. Fauche à plat, avec conditionneur, andainage à la rosée !

A Méaudre (Vercors), comparaison de conduite en fauche dite précoce et l'autre en fauche plus classique. Le rendement est meilleur sur la fauche précoce.



Au printemps 2019, l'herbe n'a pas souffert de la chaleur pour la première coupe et peu pour la deuxième alors qu'en fauche non précoce la première coupe mi-juin montrait déjà une herbe mûre et la seconde coupe a souffert de la chaleur tout l'été. Les valeurs nutritionnelles sont également meilleures en fauche précoce avec une herbe plus énergétique et plus riche en azote.

NEF 2.0, allier productivité et bien-être animal

Sur un cycle de 24h, les ruminants alternent plusieurs phases : repos, alimentation, rumination et déplacement. Il est admis que pour le

bien-être des animaux mais aussi pour leur productivité les vaches doivent se reposer les 2/3 de leur temps. En bâtiment un certain nombre de contraintes ou d'activités modifient et perturbent ces phases. On observe régulièrement des temps d'ingestion très courts, des temps de station debout très importants, des alternances de repas-repos très chaotiques... qui aboutissent le plus souvent à un inconfort des animaux qui se traduit par des problèmes de pieds associés à des désordres physiologiques plus ou moins marqués. Globalement ces situations d'inconfort sont fréquentes en bâtiment et réduisent les capacités des animaux à bien valoriser les rations proposées.



L'expérimentation NEF 2.0 vise à détecter des troubles du film alimentaire et du confort des animaux avec l'utilisation des caméras time lapse. Le groupe régional FIDOCL s'est focalisé dans un 1^{er} temps sur les troupeaux en logettes. Nos experts nutrition Adice Pierre GONIN et Yannick BLANC ont ainsi analysé 4 élevages en Drôme et Isère, en période hivernale et estivale et notamment pendant la canicule. Ce fût aussi l'occasion de tester des changements de pratiques (distribution le soir vs le matin, repousse la nuit) et des aménagements de bâtiment (ventilation, points eau, raclage..) pour améliorer confort des animaux et la valorisation des rations distribuées.

Les premiers résultats seront présentés au Sommet de l'élevage (octobre 2020) et lors du colloque « bien-être animal » organisé par Adice fin décembre 2020.



Cap'2ER

L'application Cap2ER permet d'évaluer les performances environnementales des élevages de ruminants.

Concrètement l'impact sur le réchauffement climatique (gaz à effet de serre) est mesuré en équivalent CO2 par litre de lait. L'impact sur la qualité de l'air, l'eau ou encore la consommation d'énergie fossile sont

aussi estimés. Cap'2ER c'est aussi une méthode pour apprécier les pratiques vertueuses, notamment le maintien de la biodiversité et le nombre potentiel de personnes nourries par l'exploitation.

Partenariat avec les laiteries

Depuis 2018, trois conseillers Adice réalisent des diagnostics CAP'2ER et la construction d'un plan d'actions avec les élevages bovin lait engagés. En 2019, une vingtaine de prestations ont été réalisées. Elles sont financées par les laiteries et la Région. Après Danone, la laiterie Carrier et la Fruitière Domessin, un nouveau partenariat a été signé avec le groupe coopératif Sodial pour 2020 et 2021.

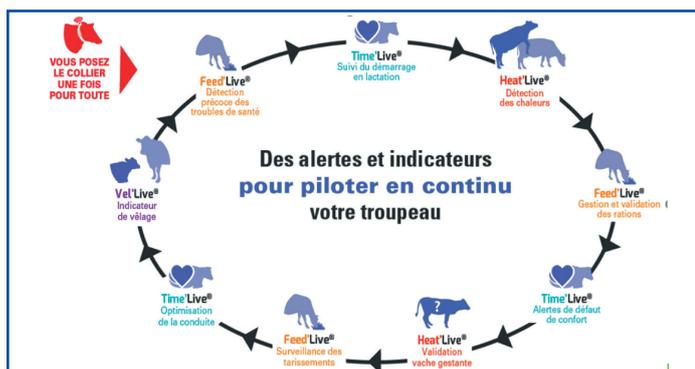
Crédit carbone

Très récemment l'agriculture et les élevages ruminants en particulier peuvent, à travers l'association France Carbone Agri (FCA), rémunérer leur gain de carbone. Au-delà de diagnostics réalisés, il faut s'engager sur 5 années à réduire significativement son empreinte carbone à travers la mise en place d'un plan carbone. Les éleveurs peuvent vendre ces crédits carbone via FCA. Cette dernière se charge d'assurer la transaction, de prospecter et vendre les crédits carbone aux entreprises intéressées. Si vous êtes intéressés, nous pouvons vous accompagner dans cette démarche.

OUTILS CONNECTÉS

Monitoring Médria

► Nous avons fait le choix de proposer à nos adhérents les solutions monitoring en élevage de Médria, d'une part parce que nous sommes convaincus de l'intérêt pour les éleveurs de ces outils, tant au niveau économique qu'en terme de temps de travail. D'autre part, ces outils sont au cœur de nos domaines de compétences, car au-delà de l'aspect reproduction, ils permettent d'avoir des indicateurs précis, individuel et en continu sur l'alimentation, le confort des animaux et leur santé.



Ainsi le bouquet Farmlife, c'est une solution globale et simple de gestion du troupeau, sans multiplier les outils. Ils permettent :

- D'anticiper les troubles de santé pour agir plus rapidement et surveiller le rétablissement des animaux.
- D'être alerté uniquement en cas de besoin.
- De valider une ration ou une transition alimentaire
- De conforter mes performances et mon revenu tout en simplifiant mon travail au quotidien.

Un seul et même collier, 24h/24 et 7j/7, mesure :

- L'activité de vos animaux (Heat'Live®), détection des chaleurs, ainsi qu'un suivi et pilotage de la reproduction.
- Le temps de rumination et d'ingestion de chaque vache (Feed'Live®), alertes et anticipation des troubles de la santé et pilotage de la nutrition.
- Le temps passé debout et couché de chaque animal (Time'Live®), Alertes et anticipation des troubles de santé, du comportement et du bien-être, solutions d'optimisation de la conduite.
- L'arrivée imminente d'un vêlage (Vel'Live®), indicateurs et alertes autour du vêlage.

Pour tout renseignement, appeler notre référent monitoring Thomas BERNARD au 06 30 63 23 40



Pour les caprins en 2020

La filière caprine n'est pas en reste sur ce sujet d'actualité. L'outil Cap'2ER est en cours d'adaptation aux spécificités de la filière. Nos conseillers d'élevage Adice ont été formés en 2019 et ont commencé la réalisation des premiers diagnostics de niveau 1 en élevage caprin.

Le groupe caprin Fidocl s'est attaché à cette problématique. Les premières valorisations et diffusions sont attendues pour l'hiver prochain.

Adice accompagne les éleveurs robots

Le Groupe Robot

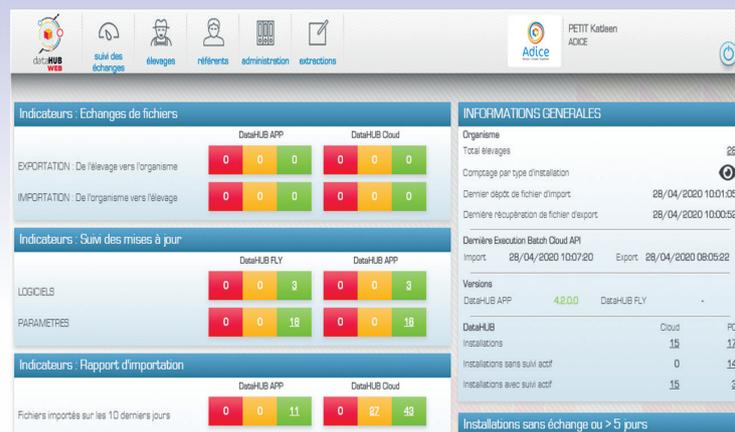
Un groupe Robot Adice est proposé avec au moins une rencontre annuelle sur un thème technique. En 2019, nous avons axé la rencontre sur les comptes rendus de Caméra TimeLapse, couplé à la visite de la ferme des Délices dans la Loire. Une Newsletter bimensuelle est envoyée à tout éleveur robotisé ou en projet. L'objectif est de traiter un thème technique à chaque lettre d'information, et de faire le bilan sur les actions faites ou en cours. Le prochain défi : une enquête régionale sur les coûts de fonctionnement des robots !

Le contrôle fictif

Les robots traitent de nombreux indicateurs dont une partie est valorisée par les éleveurs en ferme lors de leur suivi quotidien. Grâce au contrôle fictif, nous récupérons ces données de base (lait, taux, cellules, tarissement, mammites, ...) et les intégrons comme un contrôle de performance classique. Celles-ci sont alors accessibles sur Mil'klic pour les éleveurs comme pour les conseillers. Cela permet la valorisation des résultats avec des analyses propres à notre logiciel, tout en les croisant avec les données des contrôles officiels. Nous avons donc la possibilité d'effectuer des constats d'alimentation, des comparaisons de groupe ou tout autre suivi de manière plus régulière. Le contrôle fictif est donc une solution supplémentaire pour gagner en réactivité !

DataHub, toujours plus connecté

DataHUB 360® est un projet FCEL auquel Adice a pris part lors du 1^{er} trimestre 2020. C'est une plateforme d'échanges bidirectionnels de données dédiée aux producteurs de lait équipés d'automates. Celui-ci intègre ORI-Automate, le flux des fichiers, et permet aussi de communiquer avec les systèmes Cloud des constructeurs.



Rationneur Rumin'AI

► Rumin'AI est le nouveau rationneur aux normes INRA2018, fruit d'une collaboration nationale avec INRAE. Nos conseillers bovins ont été formés à Rumin'AI depuis l'automne 2019. Ils peuvent désormais faire des rations et des plans de complémentation, et ainsi se refaire leurs repères techniques par système avec les nouveaux indicateurs. Rumin'AI sera raccordé à Mil'klic au 1^{er} trimestre 2021, ce qui permettra une utilisation fluide, à partir des caractéristiques de votre troupeau et de vos données de production. D'ici là, vous pouvez simuler des rations avec votre conseiller, demandez-lui. En caprin et ovin lait, la version sera disponible à l'automne 2020, nos conseillers seront formés aux concepts Systali et à l'outil pour pouvoir vous accompagner dès le printemps 2021, une fois raccordé à vos données de production.

Le Mot du Président

► Nous venons tous de vivre une situation particulière et inédite liée au Covid. Pour Adice il a fallu prendre des décisions qui préservent au mieux à la fois les salariés, les éleveurs et leurs proches, **tout en continuant de proposer les services de l'entreprise à ceux qui en avaient besoin**. J'en profite pour remercier conseillers, agents de pesées et personnel administratif **qui ont permis un maximum de continuité avec le développement du conseil à distance et l'adaptation des protocoles de contrôle** de performance pour les éleveurs qui le souhaitent.

Dans un cadre de restructuration des élevages bovins lait, de baisse d'une partie de nos subventions, et d'investissements nécessaires pour préparer l'avenir et assurer des prestations de qualité pour nos adhérents, l'exercice financier 2019 a été déficitaire comme nous l'avions prévu dans nos budgets prévisionnels. **Le nouveau modèle économique voulu par le conseil d'administration et mis en place dans les contrats 2020 devrait rétablir l'équilibre financier de l'association, notamment en mettant en place des tarifs plus proches des coûts** pour la structure tout en préservant de la mutualisation selon la taille de l'élevage et en

récompensant les éleveurs utilisant le plus nos services.

La fusion entre les 3 départements, effective depuis le 15 mai dernier, est quasiment terminée. Il ne reste plus qu'à finaliser l'harmonisation sociale entre nos 3 départements, ce qui permettra entre autres de **revaloriser le travail de nos agents de pesée**.

En termes de services, **nous vous proposons à partir de cet été les solutions de monitoring Medria qui doivent permettre la mise en place de nouveaux indicateurs de pilotage de troupeau** tels que la rumination, le stress et le confort de l'animal tout en permettant de faciliter et apporter du confort dans le travail de l'éleveur sur le suivi de la reproduction. Par ailleurs et suite à des demandes d'adhérents, dans le cadre de notre accompagnement sur le thème de la qualité du lait, vous pourrez également **sur la zone Isère, solliciter nos services pour bénéficier d'un contrôle Optitraite** sur votre installation de traite.

Toujours dans le cadre de vous accompagner dans la stratégie de vos exploitations et de vous proposer des solutions, nous avons signé une convention avec Agriemploi 26 **pour vous accompagner dans la recherche et la mise à**

disposition de main d'œuvre. Nul doute que ce sera demain un des éléments essentiels à la pérennité de nos exploitations et de leurs transmissions. A l'avenir, d'autres partenariats pourront être envisagés pour répondre au mieux à vos attentes.

Notre conseil d'administration a également la mission de préparer demain, c'est pour cette raison qu'avec nos partenaires nous nous sommes associés dans la **construction de futurs bureaux pour notre siège administratif de Moirans**. Une SCI sera ainsi créée prochainement avec la CDA38, FDSEA38, et Terre Dauphinoise. Les travaux devraient commencer à l'automne pour un emménagement début 2022.

Pour préparer l'avenir, Adice est aussi impliqué via le travail des conseillers et en collaboration avec les autres Conseil Elevage de la FIDOCL sur les thèmes du **confort animal et du stress thermique**. Comme l'an dernier sur le changement climatique où nous avons mobilisé, nous organiserons à l'automne un colloque sur « **comment mettre les animaux dans les meilleures dispositions pour produire du lait ?** ».

Enfin, la pérennité de nos exploitations passe aussi par notre lien à la société et la compréhension de nos pratiques, c'est pour ces raisons que **nous mettons en place des formations pour apprendre à communiquer sur notre métier** pour ceux qui le souhaitent mais aussi des diagnostics CAP2ER en bovin ou en caprin pour avoir conscience de notre impact, pouvoir le communiquer et orienter des choix possibles d'évolution.

Je vous souhaite à tous une bonne lecture et de se retrouver lors de nos formations, de visites de terrains ou au moment des 20 assemblées de secteur pour échanger sur les services proposés par Adice.

Patrick RIBES

